

Dimanche de Pâques, 1^o avril 2018

« Vivez les réalités d'en haut »

Nous arrivons au cœur du mystère de la foi, la résurrection. Le Christ est ressuscité. Mais ce mystère, à première vue, est trompeur. Il doit être bien compris. Je suis sûr que vous croyez que c'est le retour d'un mort à la vie. Mais le retour à la vie a déjà eu lieu pour Lazare, ou pour la fille de Jaïre qui sont revenus tous deux à la vie.

Eh bien, pour Jésus, Il n'en va pas exactement de même. Il ne fait pas l'expérience d'un simple retour à la vie. Sa résurrection est différente de celle de de Lazare, car celui-ci va mourir une deuxième fois, alors que Jésus est vivant, ressuscité pour toujours. Jésus ne va pas mourir une seconde fois, il va monter au ciel, c'est-à-dire qu'il va retrouver la vie en Dieu. Il est en Dieu.

Comprendre le vrai sens de la résurrection du Christ n'est pas facile : on le voit dans l'Évangile. Il y a de l'hésitation. Même Pierre qui voit le tombeau vide, et qui voit les linges éparpillés, ne comprend rien. C'est Jean, le disciple que Jésus aimait qui voit et qui croit. Comme le dit l'Évangile : jusque-là les disciples n'avaient pas compris.

La foi est en jeu. Pour Lazare, il suffisait de constater qu'il était de nouveau en vie. Vos yeux le voyaient. Pour Jésus, l'épreuve du tombeau vide provoque l'acte de foi. Ce sont les femmes qui ont cru les premières avec St Jean et qui ont répandu la rumeur. Les autres disciples mettront du temps. Ils ont hésité. Ils s'engageront ensuite comme le raconte les Actes des Apôtres que nous avons lu.

Il est vrai que la résurrection du Christ pose de multiples questions qui doivent surgir dans la tête des disciples, et qui sont difficiles à appréhender. Ce n'est évidemment pas une résurrection individuelle, qui se limiterait à la seule personne de Jésus sans conséquence. Comme celle de Lazare qui ne change rien au monde et à son entourage. Ici, avec Jésus, après une vie hors du commun et une mort abjecte, publique, la résurrection a une toute autre signification.

Ses conséquences sont de l'ordre de la foi et doivent être exprimés en termes théologiques. La résurrection de Jésus, c'est la création d'un monde nouveau où la mort n'existe plus. C'est la victoire de la vie sur la mort. Le tombeau est vide. Il n'y a plus de mort.

C'est la création d'un monde nouveau, une créature nouvelle, où la justice, la paix, la vérité sont les règles de ce monde. C'est un monde où le péché ne domine plus : il a été supprimé par la croix.

Mais une question surgit : est-ce que ce nouveau monde est seulement un monde d'après la mort, un au-delà lointain, qui n'aurait pas d'existence pour nous aujourd'hui ?

Là réside toute la révolution de la résurrection du Christ : à nous humain du XXI^e siècle, elle nous ouvre la possibilité d'entrer dans ce monde nouveau. La résurrection a eu lieu pour chacun d'entre nous. Elle n'est pas simplement une histoire de Jésus, qui se limiterait à sa personne et nous renverrait dans une histoire de l'au-delà. C'est toute l'humanité aujourd'hui, qui est appelée à vivre ces valeurs.

Un court passage de l'épître de St Paul aux Colossiens que nous lisons parfois pour Pâques, nous interpelle : « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre ». On voit là se dessiner ce qu'on pourrait appeler le monde des ressuscités. Ceux qui savent vivre ces réalités d'en haut sont des ressuscités.

Ainsi nous sommes ressuscités aujourd'hui dans la mesure où nous vivons ces réalités d'en haut, c'est-à-dire les valeurs de l'Évangile. La résurrection consiste dans la réalisation sur terre de tout ce que le Christ a enseigné. Les béatitudes deviennent réalité, les premiers sont les derniers, les riches et les puissants repartent les mains vides, ceux qui ont faim sont rassasiés.

Ce n'est pas une révolution sociale qui transformerait le monde devant nous, comme si d'un seul coup, tout allait devenir parfait. Mais notre manière de vivre dans le monde est changé parce que nous vivons selon les critères de la vie évangélique. Ainsi se justifie cet appel de St Paul : vivez les réalités d'en haut.

Mais il faut encore préciser ce que cela veut dire pour ne pas se tromper d'objectif. Les réalités d'en haut ne sont pas forcément des réalités désincarnées. Il ne s'agit pas de faire des projections pour un monde de l'au-delà, un monde de demain. Il s'agit pour les chrétiens de concrétiser maintenant cet amour du prochain, qui est présent dans l'Évangile. La résurrection ne nous invite pas à vivre dans un monde religieux, fermé sur lui-même ou de nous retirer dans les sacristies. Elle nous invite à vivre ici-bas les réalités d'en haut. Voilà le programme de la Résurrection. A nous de le suivre.